

OBSERVATOIRE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LES ALPES DU NORD

ÉTÉ 2025

AGATE
AGENCE ALPINE
DES TERRITOIRES



BILAN 2025 – Alpes du Nord

Été 2025
Les températures

Commentaires :

L'été 2025 se hisse sur le podium à la 3^e place des étés les plus chauds depuis 1959. Le mois de juin, caniculaire, proche de celui de 2003, est un mois d'extrême. Les températures ont frôlé les 35°C mi-juin et dépassé les 37°C fin juin... A titre d'exemple, l'écart entre la température moyenne mensuelle du mois de juin 1960, le plus froid, et du mois de juin 2025, est de... 8°C !

Le mois d'août a lui aussi connu une importante canicule et des records ont été battus le 13 sur plusieurs stations d'altitude dont Bourg-Saint-Maurice (38,3°C).

Sur les tendances à long terme, notons que le mois de juin est plus que jamais le mois qui se réchauffe le plus depuis le début des mesures en 1959 (+4°C).

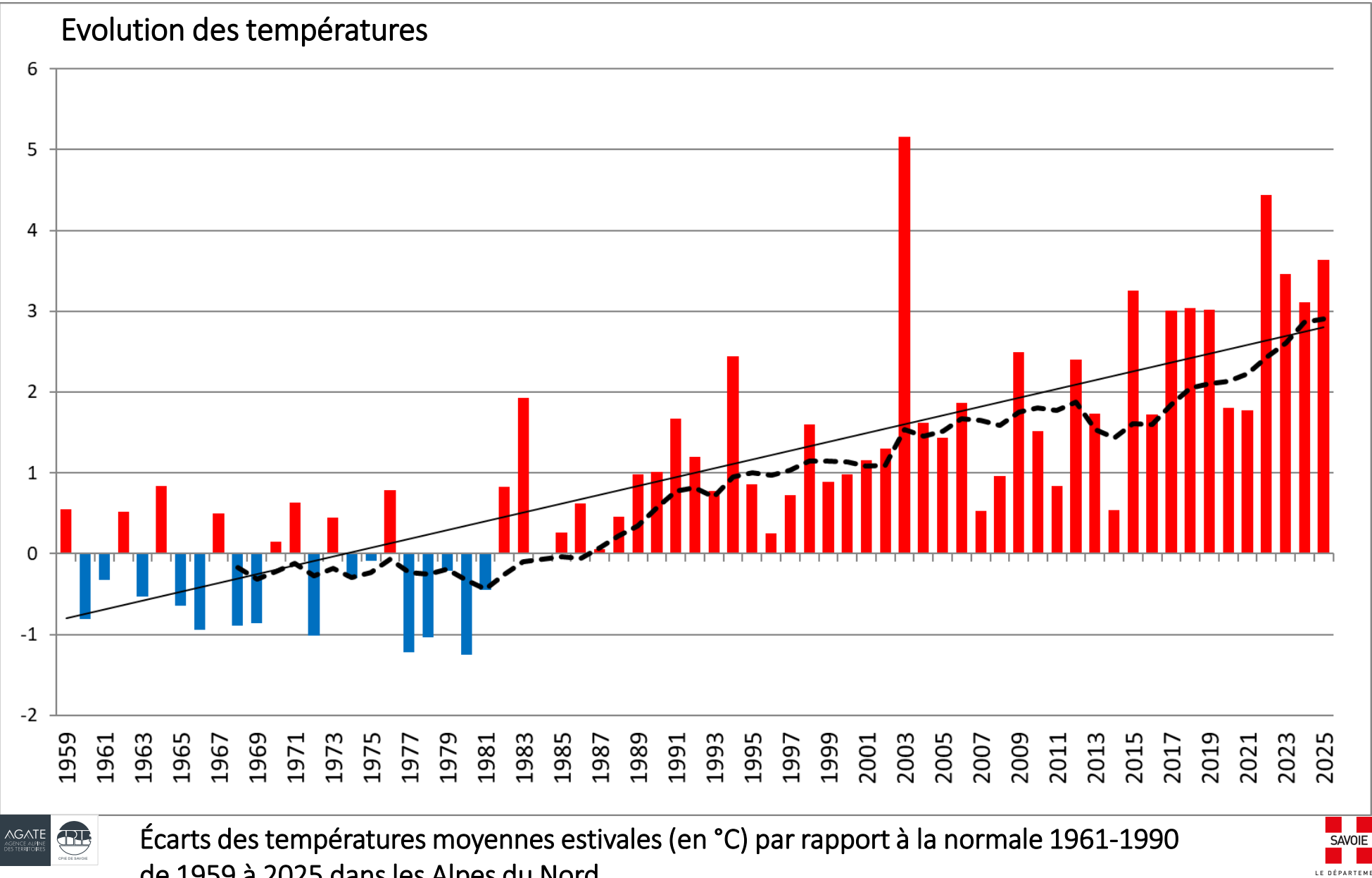
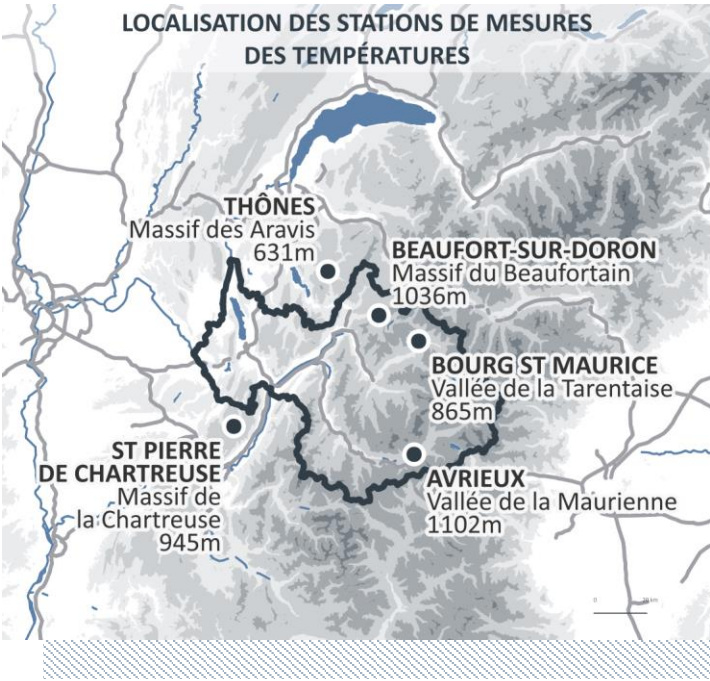
La saison estivale, en pleine « ère des canicules », atteint les +3,7°C, ce qui est largement au-dessus des attendus des projections climatiques. En comparant les écarts entre la période de références (1976-2005) et les dix dernières années, nous avons atteint les valeurs envisagées pour la période 2020/2040. Soit 10 bonnes années d'avance sur le « programme ».

Très très chaud !

Ecart à la moyenne 1961-1990 : +3,6°C

Ecart à la moyenne 1991-2020 : +2°C

Tendance entre 1959 et 2025 : +3,7°C

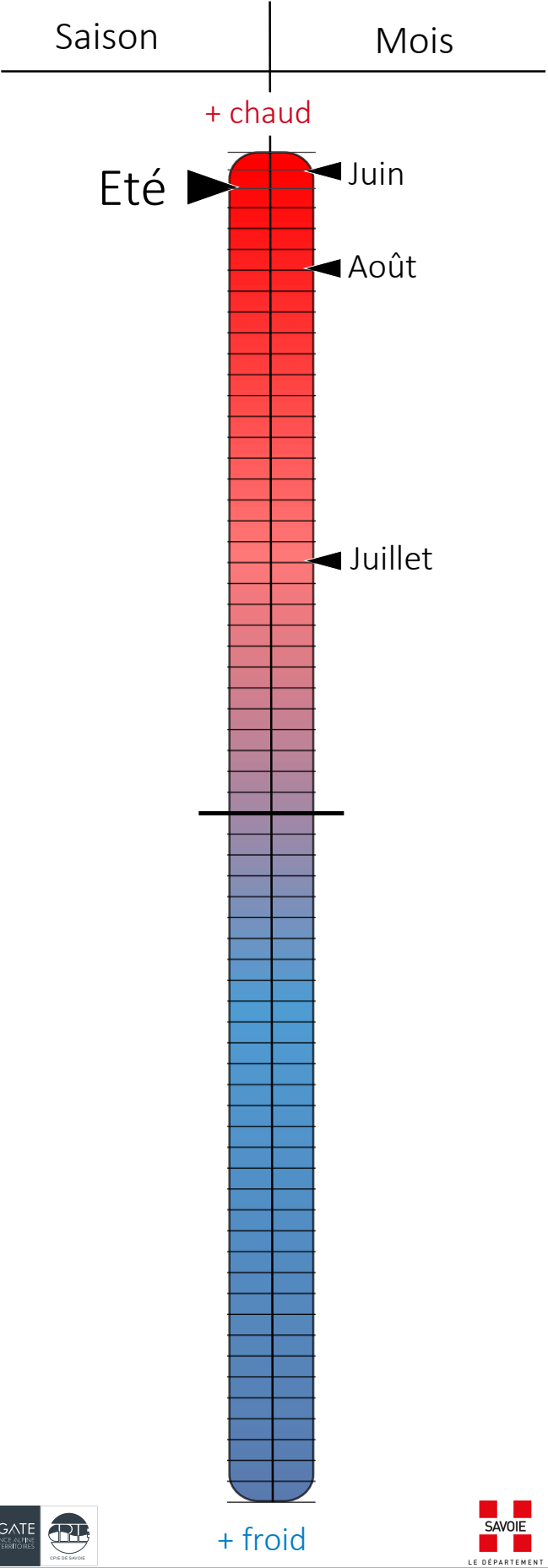


Écarts des températures moyennes estivales (en °C) par rapport à la normale 1961-1990 de 1959 à 2025 dans les Alpes du Nord.

Source : Météo-France ; traitement AGATE.
Trait plein : tendance linéaire. Trait pointillé : moyenne décennale. Été : de juin à août

CURSEUR CLIMATIQUE ETE 2025

Classement des températures depuis 1959



BILAN 2025 – Alpes du Nord

Été 2025

Les précipitations

Commentaires :

L’été 2025 est le 12^e le plus sec depuis 1959, à la faveur d’un mois de juin très peu arrosé (6^e). Juillet et août sont plus proches des moyennes.

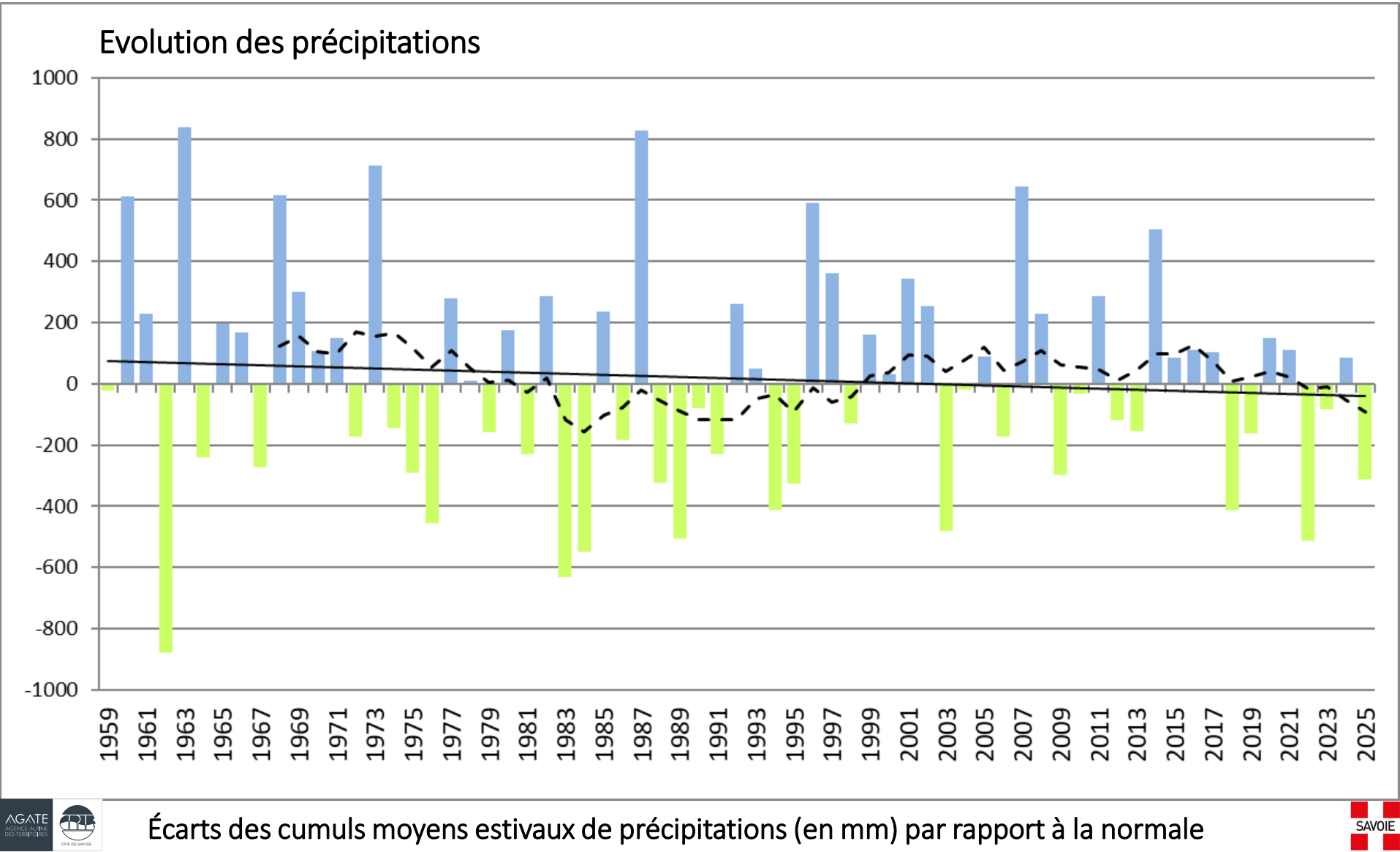
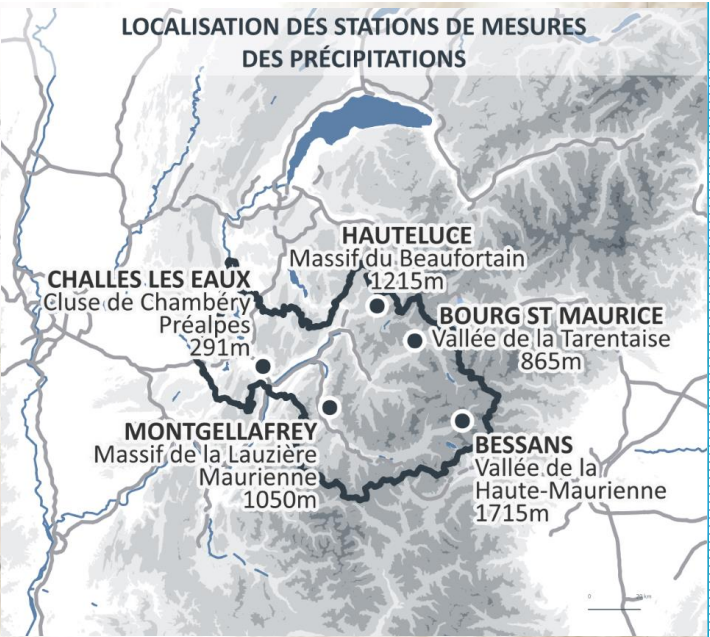
L’absence de tendance sur le long terme ne doit pas cacher celle observée sur la dernière décennie : une baisse du cumul moyen décennal et des cumuls maximaux. Le lien entre cette évolution et la présence des canicules, **associées** à des intenses périodes de sécheresse, est plausible. Est-ce un signe avant-coureur des tendances proposées par les modélisations sur la période estivale, à savoir une baisse des cumuls estivaux pour 2050 (TRACC2050) ? A suivre.

Cette année a été bien arrosée en mai, et « suffisamment » durant l’été, ce qui a permis de limiter les dégâts sur le bilan hydrique estival (comme en 2024). La présence du manteau neigeux en haute altitude a pu alimenter en eau les milieux pendant la canicule. Mais attention toutefois, la combinaison printemps secs et étés caniculaires est de plus en plus probable.

Un été plutôt sec

Ecart à la normale 1961-1990 : -23%

Ecart à la normale 1991-2020 : -25%



Écarts des cumuls moyens estivaux de précipitations (en mm) par rapport à la normale 1961-1990 de 1959 à 2025 dans les Alpes du Nord.

Source : Météo-France ; traitement AGATE.
Trait plein : tendance linéaire. Trait pointillé : moyenne décennale. Été : de juin à août

